

métal, employant plus de 200 personnes; un fabricant d'appareils électroniques, employant environ 500 personnes; deux fabricants de produits de béton, employant une quarantaine de personnes; et quatre fabricants d'aliments de provende et entrepôts de céréales, employant près de 200 personnes. Suivant la théorie reconnue que quatre personnes sont à la charge de chaque personne employée dans l'industrie, cela signifie que les ressources d'environ 16,000 personnes, soit à peu près la moitié de la population de nos deux comtés, sont étroitement liées à la santé industrielle de notre pays. Nos municipalités sont heureuses d'accueillir de nouvelles industries, et nous avons des installations et des ressources naturelles à offrir. Les dirigeants de nos municipalités, qui ont travaillé sans relâche au delà de leurs heures régulières de travail pendant les travaux d'aménagement de la voie maritime, se rendent parfaitement compte du besoin d'industrialisation.

Comme partout ailleurs au Canada, bon nombre de nos cultivateurs doivent exploiter de peine et de misère des terres non productives sans qu'il en soit de leur faute. Ils ne bénéficient pas entièrement de l'expansion industrielle dont j'ai parlé. Leur honnêteté et la patience intelligente avec lesquelles ils envisagent leurs difficultés méritent le respect et l'estime. Le ministre de l'Agriculture (M. Harkness) a parlé d'un plan de reconversion agricole que son ministère étudiait en vue d'offrir à cette partie de la population des moyens de formation et d'aide. Ce projet, j'en suis sûre, rallie l'approbation non seulement de ceux qui dépendent de l'agriculture et y sont intéressés, mais de tous les Canadiens.

La circonscription de Grenville-Dundas est déjà allée de l'avant dans ce domaine, et c'est fort heureux. L'école d'agriculture de Kemptville offre maintenant de nombreux cours. Il existe actuellement un cours de trois mois en laiterie et fabrication du fromage, cours des plus utiles surtout pour nos deux comtés et les régions avoisinantes de Leeds, Lanark, Carleton, Stormont, Glengarry et Prescott. Ce cours est approuvé par le ministère du Travail, ce qui veut dire que chaque étudiant qui le désire peut continuer à toucher l'assurance-chômage tout en perfectionnant ses connaissances et ses chances d'emploi. Cette aide gouvernementale qui aide les jeunes gens et les personnes de tous âges à se perfectionner est une forme d'assistance que j'aime beaucoup. J'espère que ces cours approuvés seront accrus et qu'on pourra les faire porter sur de nombreux domaines dans toutes les régions du Canada aussi rapidement que possible.

On a choisi le Canada comme lieu de la conférence mondiale de l'UNESCO sur l'éducation des adultes. La conférence aura lieu à Montréal en août prochain. C'est avec intérêt que nous avons entendu le directeur de cet organisme dire qu'un des motifs pour lesquels le Canada a été choisi comme lieu de la conférence, c'est que nous sommes bien avancés dans le domaine de l'éducation des adultes et que nous pourrions servir d'inspiration pour les autres nations. Les découvertes scientifiques et les changements d'ordre technique confèrent à l'éducation des adultes une importance extrême.

Je voudrais que tous les Canadiens reconnaissent comme normale la continuation des études et jouissent de la satisfaction et de la sécurité qu'elle procure. Nous pourrions ainsi accroître de toutes les façons notre productivité, apprendre à nos enfants à mieux apprécier l'instruction et diminuer l'incidence des maladies mentales qui sapent notre énergie nationale et qui résultent trop souvent de l'inertie, de l'ennui ou de la crainte de ne pas être à la hauteur des exigences du monde moderne.

On admet généralement que l'exportation de nos matières premières aux vieux pays qui en ont bien besoin est une question importante mais il est tout aussi important d'examiner les changements apportés par l'accroissement de la population et par la mécanisation intensifiée. On estime que la proportion de 15 p. 100 de notre population qui produit nos aliments pourrait bien un jour être réduite jusqu'à 7 p. 100.

L'année dernière, les nouvelles sources d'énergie hydro-électrique mises en exploitation ont produit le chiffre record de 2,508,800 chevaux-vapeur. Le ministère du Nord canadien et des Ressources nationales estime que, même si nos usines hydro-électriques produisent près de 25 millions de chevaux-vapeur, le potentiel non aménagé représente le double de ce chiffre. Comme un journaliste parlementaire le signalait cette semaine dans un intéressant article:

L'immense réserve d'énergie hydro-électrique à bon marché dont dispose notre industrie, et le fait que les capitalistes veulent bien acheter le coûteux outillage perfectionné qui permet d'utiliser cette abondante énergie sont de nature à favoriser grandement la production massive et à bon marché au Canada. Notre industrie et notre main-d'œuvre ne profitent que partiellement de cet avantage.

L'auteur de l'article comparait ensuite le rendement de nos ouvriers avec celui de l'industrie japonaise et il exprime l'avis que le rendement des nôtres devrait dépasser celui des Japonais, étant donné l'électricité dont nous disposons.

La circonscription de Grenville-Dundas voit dans l'expansion constante d'industries compétentes un élément essentiel au maintien de